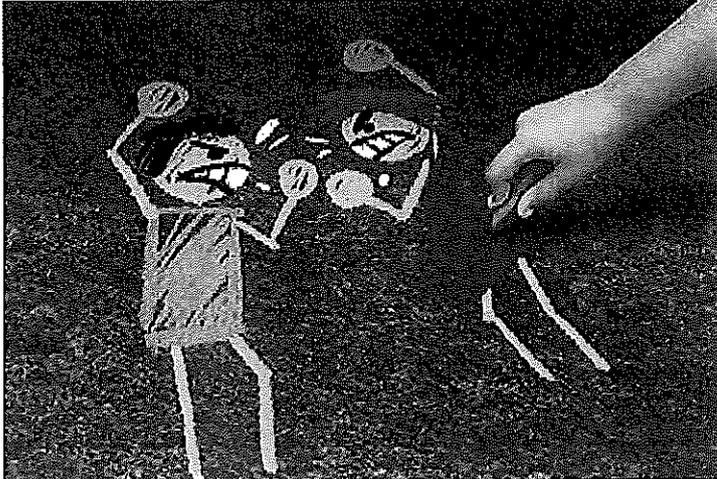


SOCIAL

Les violences intrafamiliales abordées via un escape game

Isabelle Jarjaille | Actu expert santé social | Innovations et Territoires | Toute l'actu prévention-sécurité | Publié le 10/09/2024

Deux animateurs ont créé un escape game pour sensibiliser les professionnels et évoquer les violences intrafamiliales avec les jeunes.



[Ille-et-Vilaine 1,09 million d'hab.] Nous sommes samedi matin et Charlotte, une adolescente de 14 ans, n'était pas dans sa chambre au réveil. Inquiète, sa mère appelle les amis de sa fille et leur laisse une heure pour la retrouver et la ramener chez elle, avant d'appeler la police. Pour cela, les six participants vont devoir comprendre ce qu'elle a vécu les jours précédents.

Dans une salle, adolescents ou professionnels de la protection de l'enfance vont jouer pendant deux heures pour résoudre sept énigmes et retrouver Charlotte. En toile de fond, les créateurs du jeu, Eric Valentin et Pascal Pelian, animateurs au sein de la mission « animation numérique et sportive » de l'agence départementale des pays de Redon et vallons de Vilaine (49 communes, 109 900 hab.), ont intégré des thématiques traitées au fur et à mesure du jeu par les participants : les relations amoureuses, le consentement et les violences intrafamiliales.

Sept idées d'énigmes

« Au départ, l'idée de cet escape game est née en 2019 au sein du réseau Smile [ensemble de partenaires réunis en réseau autour des questions de santé et de bien-être des jeunes en Bretagne], explique Pascal Pelian. Après le Covid, nous avons aussi rejoint un réseau sur les violences intrafamiliales et nous avons décidé de créer un jeu qui regroupe plusieurs sujets. »

Pour les deux animateurs, rien de compliqué. « Nous sommes des ludopathes », plaisante Pascal. « Ce n'est pas très sorcier, assure Eric. Il suffit d'avoir sept idées d'énigmes à résoudre et un ordre à respecter pour avancer dans le jeu. »

Concrètement, les animateurs ont conçu un kit de jeu et, depuis 2023, ils circulent en Ille-et-Vilaine pour former les services : « Une fois que les équipes, par exemple les travailleurs sociaux, connaissent le jeu, ils peuvent constituer leur propre kit et l'utiliser avec des jeunes, à partir de 14 ans. » Car si le jeu sert à sensibiliser les professionnels et peut être « un outil de cohésion d'équipe », il a d'abord vocation à favoriser le recueil de la parole et l'écoute auprès de jeunes susceptibles d'être témoins ou victimes de violences sexuelles, sexistes et intrafamiliales.

« On a fait ce jeu pour comprendre ce que les jeunes peuvent éprouver, explique Maëlle Dagherne, assistante sociale au sein de l'agence départementale des pays de Redon et vallons de Vilaine. Il nous permet de voir comment ils réagissent, puis de débriefer entre professionnels. Cela peut aider les adolescents à prendre confiance pour parler de ce qu'il peut se passer dans les familles. »

Tout en étant particulièrement attentif aux réactions, pour « ne pas être brutal, ajoute Eric Valentin. C'est toute la complexité du jeu. Il faut le faire sans être traumatisant, cela implique d'être très vigilant ».

Elargir le public

Un an après le lancement, les créateurs ont déjà animé une trentaine de sessions auprès de leurs collègues ou de jeunes, notamment dans le réseau des Maisons familiales rurales.

Désormais, Eric Valentin et Pascal Pelian espèrent que l'échappée game sera utilisé ailleurs et trouvera un public au-delà du département d'Ille-et-Vilaine : « Les autres collectivités sont bienvenues à l'agence pour tester le jeu ! » invite Pascal.

Contact : Stéphanie Audren, responsable « animation numérique et sportive » à l'agence départementale des pays de Redon et vallons de Vilaine, 02.99.02.47.00.

« Il faut rester attentif pour ne pas générer de l'angoisse »



Caroline Guyader, sage-femme au sein de la PMI d'Ille-et-Vilaine, formée au recueil de la parole

« Cet outil permet d'être en totale immersion. Il est conçu pour parler aux jeunes. Nous l'avons testé au sein d'une maison familiale rurale et cela fonctionne très bien. Cependant, il est important de rester très attentif pour ne pas générer de l'angoisse.

Auprès des adolescents, cela peut faire écho à des situations de violences intrafamiliales, les sujets abordés sont intimes. De même, il faut rester vigilant avec un public adulte. Le jeu peut provoquer des réminiscences de situations traumatiques, réveiller des émotions enfouies des années plus tôt. Il est indispensable d'être accompagné d'un professionnel formé au recueil de la parole pour prendre en charge ce stress post-traumatique. »

CHIFFRES CLES

- Dispositif : un escape game pour parler des violences conjugales, sexuelles, sexistes et intra-familiales. Le kit coûte 300 euros.

POUR ALLER PLUS LOIN

- La circulaire sur la loi « violences intrafamiliales » est publiée
- Les maires ruraux engagés dans la lutte contre les violences intrafamiliales